

Drummondville, le 10 septembre 2021

Monsieur Horacio Arruda
Directeur national de santé publique et
sous-ministre adjoint à la Direction générale de la santé publique au ministère de la Santé et
des Services sociaux du Québec.

Objet : Lettre d'excuses

Monsieur Arruda,

Comme beaucoup de Québécois et Québécoises, c'est avec stupeur et consternation que je subis depuis mars 2020 les multiples contraintes et atteintes aux droits fondamentaux découlant de l'adoption, par notre gouvernement, de décrets d'urgence dits sanitaires.

L'Assemblée nationale ayant depuis, pour ainsi dire, carrément délaissé son rôle d'évaluation et de surveillance des politiques gouvernementales, nous sommes nombreux au Québec à réclamer tout simplement une réévaluation complète, objective et scientifique du tableau sanitaire qui se dresse réellement devant nous. Spécifiquement celui en lien avec ce mystérieux et fameux « virus » respiratoire, son degré réel de dangerosité ainsi que la pertinence des mesures visant sa contenance, le cas échéant.

Cela dit, bien qu'une démocratie nous garantisse des droits, comme celui d'avoir une opinion, de la dire et de la manifester ; je reconnais également que cette démocratie nous impose des devoirs et des responsabilités, comme ceux d'assurer la sécurité, si ce ne sont les sentiments de sécurité de chacun, y compris ceux de nos responsables politiques visés lors des dites manifestations idéalement autorisées au sein de notre société civilisée.

Soyez donc rassuré que jamais, et ce d'aucune façon, il m'est venu à l'esprit de porter atteinte ou même d'encourager des tiers à porter atteinte à votre intégrité physique ainsi qu'à celle de votre épouse et de votre famille.

J'en conviens donc et je concède avec vous que certaines de mes publications sur les réseaux sociaux auraient eu avantage à être nuancées et développées plus longuement, évitant ainsi toute ambiguïté ayant pu laisser croire à des menaces et/ou intimidations envers vous, votre famille et l'État.

Je termine en vous offrant mes plus sincères excuses pour tout l'inconfort et le désagrément pour ne pas dire les craintes que mes propos mal nuancés auraient pu susciter chez vous et votre épouse.

Je vous prie de recevoir, Monsieur Arruda, l'expression de ma civilité la plus sincère.

Sylvain Marcoux